

derme, il est assurément nécessaire de s'en débarrasser ; mais, pour les faire disparaître, deux moyens sont préférables au peigne fin : d'abord l'emploi quotidien d'une brosse de bonne qualité, à soies modérément rudes, assez étroite pour qu'on puisse, point par point, en écartant les tresses avec les doigts, parcourir successivement toutes les régions du cuir chevelu ; puis une lotion purement hygiénique ayant pour but la propreté seule et non la pousse des cheveux. Le meilleur liquide est de l'eau additionnée d'une petite quantité d'alcool ; mais, nous l'avons dit, le cuir chevelu craint l'humidité ; aussi, ces lotions ne doivent pas être trop fréquentes : une par semaine seulement ; l'opération finie, on s'entoure rapidement la tête d'une serviette qu'on laisse en place quelques minutes, afin de faire disparaître toute trace d'humidité.

Ainsi, un démêlage minutieux et un brossage patient chaque jour, une lotion par semaine : voilà, Mesdames, tout ce que réclame le simple entretien hygiénique de vos cheveux ; cela suffit à les conserver propres et à les empêcher de tomber.

LES PARFUMS

Combien de fois les jeunes filles nous ont-elles fait part de leur perplexité et nous ont-elles demandé de leur donner notre avis sur la question des parfums.

M'est-il permis de me parfumer ? Si oui, de quelle façon, je vous prie ?

Mais certainement, mademoiselle, vous pouvez vous parfumer en le faisant toutefois discrètement.

Il est certes de très mauvais goût d'abuser à un tel point des parfums que l'on puisse retrouver ainsi les traces de votre passage. Une jeune personne doit toujours être modeste, et c'est une manifestation de la modestie que d'être suffisamment imprégnée de parfum pour que l'on soupçonne une certaine recherche de toilette, tout en passant pour ainsi dire inaperçue.

Les jeunes filles donneront la préférence aux parfums discrets ; ce sera la violette, l'iris, le muguet, et aussi l'eau de Cologne, qui est l'odeur simple par excellence.

Les dames peuvent se permettre des parfums plus pénétrants, sans cependant qu'il y ait excès ; nous leur conseillerons le lilas blanc, le foin coupé, la bruyère des Alpes, l'héliotrope, etc.

Il est de bon ton d'adopter un parfum que l'on emploie à l'exclusion de tout autre ; pour qu'il soit personnel, nombre de personnes raffinées le combinent elles-mêmes en prenant pour base l'eau de Cologne, dans laquelle elles ajoutent une ou plusieurs essences.

C'est de cette odeur que l'on mettra dans les sachets, dans le vaporisateur, partout où le besoin s'en fait sentir.

Usez des parfums, mesdames et mesdemoiselles, mais n'en abusez pas.

ELEGANCE PRATIQUE

Voici un gentil entrefilet que je lisais hier dans un journal féminin, sur la façon de confectionner soi-même très économiquement et facilement un des plus gracieux accessoires de la parure féminine : le col. Voici textuellement :

"Il y a dans la toilette d'une femme mille et un petits accessoires coquets et pimpants qui donnent une note élégante à l'ensemble.

"Si on les achète ces fantaisies grèvent assez sensiblement le budget Coquetterie, aussi les jeunes femmes et les jeunes filles sont-elles désireuses de pouvoir les confectionner elles-mêmes.

"Nous aimons beaucoup, cette année, un tout petit peu de brillant et même de clinquant ; autant l'excès est de mauvais goût, autant l'or employé sobrement égale la plus simple toilette tout en lui conservant un cachet discret.

"Un collier de fantaisie est comme un noeud ou une cravate, c'est un en-cas précieux ; aussi sommes-nous certaine de répondre aux secrets desirs de nos aimables lectrices en leur donnant quelques indications sur la manière de faire un de ces jolis cols-colliers :

"On emploie comme fond, c'est-à-dire pour le tour du cou, les matériaux les plus variés. Un galon d'or ou d'argent sera brodé de soie crème avec semis ou de motifs de paillettes de perles ou de pierres de fantaisie.

"Sur un fond de tulle on coudra des pailles et des perles qui le couvriront complètement en dessinant des dessins ou des arabesques.

"Un ruban souple en satin Liberty peut encore être richement perlé de cabochons ; le même travail se fait aussi sur peau de chevreau blanche, c'est tout à fait nouveau.

"Plus simplement on fera un fort gracieux collier en brodant en soie de nuances effacées teintes cachemire, de la soie, du drap blanc ou bleu ciel.

"Les petits rubans ou les velours blancs ou noirs réunis par des jours faits à la main et perlés d'or ou d'acier font de jolies encolures.

"Ces cols se font quelquefois tout ronds ; on aime également ceux qui descendent très largement en pointe au milieu du devant ; on y ajoute parfois des franges ou un motif faisant pendentif."

LA GASPILLEUSE

Il y avait une fois une jeune fille qui était jolie, mais négligente et paresseuse. Quand on l'obligeait à filer, elle s'en acquittait avec tant d'ennui que, plutôt que de démêler les petits pelotons de filasse qui se rencontraient dans le lin, elle arrachait des poignées tout entières, qu'elle jetait à terre auprès d'elle. Sa servante, qui était une fille laborieuse, ramassait tous ces brins de filasse, les nettoyait, les filait bien fin, et elle s'en fit faire une jolie robe. Un jeune homme avait demandé la gaspilleuse en mariage, et la noce allait se faire. Le soir avant ce grand jour, l'active servante dansait gaiement avec sa robe neuve. La future se mit à chanter :

La fillette se fait gloire
Des restes de mon fuseau !...

Le jeune fiancé lui demanda ce qu'elle voulait dire ; elle lui raconta que, avec le lin qu'elle avait jeté au rebut, sa chambrière s'était fait une robe. Le jeune homme, apprenant cela et voyant la nonchalance de l'une et l'activité de l'autre, laissa là sa fiancée, s'adressa à la servante et la prit pour femme.

LA PART DU CORDON BLEU

LES COMMANDEMENTS DE LA MENAGERE

1. Dans la maison n'enfermeras
Tes enfants seuls aucunement.
2. Allumettes ne laisseras
Traîner partout imprudemment.
3. D'un bon grillage entoureras
Foyer qu'approche ton enfant.
4. Eau bouillante ne laisseras
Sur son chemin un seul instant.
5. Lampe à pétrole n'empliras
Sans bien l'éteindre auparavant.
6. Jamais ton feu n'aviveras
Par ce pétrole follement.
7. Ta citerne ne quitteras
Sans la fermer soigneusement.
8. Dans le cuivre ne laisseras
Refroidir aucun aliment.
9. Et dans le zinc ne placeras
Fruits au vinaigre inconsciemment.
10. Poisons toujours enfermeras
Pour éviter triste accident.

LES TARTES

Cette pâtisserie est l'une des plus populaires, comme des plus appétissantes, des plus recherchées et des plus faciles à préparer. Facile ? Encore, faut-il pour la bien réussir posséder certaines connaissances quasi indispensables, comme, par exemple, la manière de bien préparer la pâte, le degré de cuisson qu'il convient de donner, etc. Les quelques illustrations suivantes donnent une leçon très pratique concernant la confection des tartes.

Après avoir fait une pâte de la manière qui suit : Pour deux grandes tartes, une tasse et demie de farine, assaisonnée d'une cuillerée à thé de sel, mélangée avec une demi-tasse de graisse

de lard fondu (saindoux), et suffisamment d'eau pour faire une pâte consistante, mais pas dure.



Avant de rouler cette pâte, il faut la pétrir avec les doigts jusqu'à lui donner à peu près la forme d'une boule.



Puis étendre ensuite, avec le rouleau, en couche mince, mais pas assez, cependant, pour que le jus de fruits ou le sirop puisse passer au travers.



Ensuite, placer de cette façon sur un plat, c'est-à-dire, étendre soigneusement une moitié, puis l'autre.

(A suivre)

CONSEILS PRATIQUES

MOYEN DE DONNER UN BON AROME AU CAFE. -- On peut améliorer de façon notable l'arôme du café en y ajoutant quelques clous de girofle ou le faisant griller. Pour donner au café l'arôme du moka, du java ou de tout autre café de qualité supérieure, on met dans le brûloir quelques grains du café dont vous désirez avoir le goût. Ces quelques grains suffisent pour donner au café l'arôme spécial.

REMISE A NEUF DES CADRES DORES. -- Lorsque les cadres dorés des glaces ou des tableaux ont subi, suivant l'expression consacrée, les outrages du temps, on peut leur rendre leur splendeur en préparant un mélange bien battu et bien homogène, mi-partie de blanc d'oeuf et mi-partie d'eau de Javel.

Cette mixture étant prête, on nettoie le cadre avec une brosse douce trempée dans ce mélange. Cela fait, on passe par-dessus une couche de vernis dont se servent les encadreurs et les doreurs sur bois, et que les droguistes fournissent pour un prix modique. La dorure reprend aussitôt son éclat et sa vivacité des premiers jours.